

Toute destruction est-elle créatrice ?

Analyse du sujet : référence au processus de DC de la croissance schumpetérienne, avec dans la formulation du sujet un lien causal imposé : destruction => création ? Il faut réfléchir au besoin de détruire pour ensuite créer, à la fécondité de ce processus, aux effets de l'innovation qui détruisent, puis créent. Pourtant, ambiguïté dans la définition de Schump, reprise par Aghion : ne faudrait-il pas plutôt parler de création destructive : on insiste bcp sur le côté créatif, qui aura comme effet de 2nd tour une destruction des éléments vieilliss.

Cadre analytique : interroger la croissance par moteur de la DC, savoir comment faire que la destruction soit créatrice, puis élargir : raisonner à partir d'éléments qui sortent du paradigme schumpetérien – marché du travail, crises pour expliquer aussi la baisse de la croissance potentielle, preuve que la destruction n'est pas forcément créatrice.

Destruction : de Ktal, d'emplois, de biens d'équipements, crises, effets de distorsions qui ne sont pas féconds.

I/ Le moteur de la croissance depuis l'entrée dans la CEM est celui de la Destruction créatrice. Non pas simplement une idée, le progrès exponentiel du nv de vie s'explique par le côté créateur derrière chaque destruction.

1/ Mécanisme de la croissance schumpetérienne de Schumpeter, avec mots clés : obsolète, innovations disruptives => déséquilibre fécond => relai futurs de la croissance car innovation => gains de Pdcté => extension des marchés, croissance => aug° de l'emploi. Exemple au travers de l'histoire : le takeoff, les phases de grandes destructions ouvrent la voie à une période de grande création : GM, les crises sont suivies d'une période d'expansion – raisonner en termes de cycles économiques.

2/ L'analyse de la destruction créatrice est très pertinente pour le marché du travail – Cahuc & Zylberberg, le marché du travail est constamment en déséquilibre, il fonctionne par le moteur de la DC, 6000 emplois créés / détruits par jour. C'est un marché qui se solde par sa capacité à afficher une destruction comme créatrice. Sur le cas de l'emploi, évoquer la théorie de déversement de Sauvy, La machine et le chômage : le secteur avec les plus forts gains de Pdcté va voir son effectif se déverser vers un autre secteur.

II/ De plus en plus, la destruction apparaît simplement dans son caractère destructif, preuve avec le ralentissement de la croissance potentielle.

1/ Contradiction dans le processus de croissance schump = l'externalité négative de l'innovation = la tendance oligopolistique, l'E innovante utilise sa rente de monopole pour empêcher l'entrée de nouveaux concurrents – graphique monopole temporaire. Ainsi, on revient à la notion de crépuscule de l'Epneur : la destruction du tissu de PME, devenues obsolètes devant les progrès des grandes E, n'est pas comblé par une création de nouvelles petites E innovantes. Raison : manque de Cpté face aux grandes E qui réalisent des économies d'échelle, mettent en place des barrières à l'entrée.

Référence : Aghion, Stiglitz.

2/ Lorsque la destruction résulte d'un effet de distorsion, qu'elle n'est pas provoqué par un mouvement de création, elle est simplement destructive. On sort du schéma de la croissance schump, qui devrait plutôt s'appeler création destructive.

Il s'agit ici de montrer lorsque la destruction résulte de comportements économiques autres que ceux liés à l'innovation, elle ne s'accompagne pas d'un nouvel élan de création. Cette destruction non